L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 14 MARS.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

PREMIÈRE PARTIE

L'AMOUR DE L'OR.

II—Suite.

Et il avait usé de l'influence extraordinaire qu'il exerçait sur cette femme pour réaliser son rêve: être quelque chose à la Bourse, arriver promptement à la fortune! Son esprit calculateur s'était facilement pénétré de cette vérité, profondément attristante, qu'il n'est que la carrière des affaires et de la finance pour conduire à la fortune.

Il se fit ce qu'on appelle à la Bourse remisier, et, recommandé par la comtesse au groupe allemand dont elle était, par ses millions, un des principaux personnages, il acquit bientôt une réputation d'habileté et d'activité qui lui créa immédiatement une nombreuse clientèle. Cela ne suffisait pas à son ambition, à l'âpre désir de richesse qui lui rongeait le cœur, il voulait spéculer pour son propre compte.

Mme Svitzer lui en fournit les moyens. Dominée par Robert Dachet, qui semblait l'adorer, elle lui fit une commande de deux cent mille francs.

Il occupait alors un appartement presque somptueux rue de Provence, et fatiguait un cheval pour ses courses du matin.

A cette époque, une saignée douloureuse lui fut faite à sa caisse.

Un garçon de la Banque lui présenta un matin le billet de cinquante mille francs qu'il avait souscrit à son ex-patron, l'agent matrimonial. Ce billet portait la signature de dix banquiers. Ne pas le payer à l'instant même, c'était tuer son crédit; malheureusement, c'était la ruine de toutes ses espérances.

Il s'écoula vaillamment en donnant un bon de cinquante mille francs sur son agent de change.

Le lecteur sait déjà que Ferdinand Mittermann, le fils du célèbre banquier, avait épousé Caroline Svitzer; mais de qu'il ignore c'est que la comtesse, mère de celle-ci, était veuve et que son autre fille, encore au couvent, se nommait Mina. Mina Svitzer avait alors seize ans, et comme sa présence dans l'hôtel de sa mère était gênante pour la comtesse, Mme Svitzer, en attendant que Mina trouvât un mari—ce qui n'était pas difficile, puisqu'elle était jolie et riche—la tenait éloignée de sa maison.

Persécutée par ses amis, dont plus d'un rêvait son alliance, pressée par sa fille Caroline, par son gendre, par le banquier Mittermann même, la comtesse Svitzer se décida enfin à retirer Mina du couvent.

A cette occasion, Mme Svitzer donna dans son hôtel une fête à laquelle fut convoqué le colonie allemande de Paris et le monde financier. Robert Dachet, bien qu'il y eût été invité, n'y parut pas.

Mlida Svitzer était jolie, nous l'avons dit,—elle était mieux que jolie: belle à ravir tous les cœurs, blonde, blanche, svelte et riche de formes tout à la fois, avec des yeux ravissants d'un beau bleu sombre parsemé de pointes d'or, un sourire charmant mais un peu triste, et cette touchante ingénuité, cette ignorance qui est un des plus grands charmes de la jeune fille et que rien ne saurait remplacer. Élevée loin de sa mère, loin des affections de la famille qui initient tout doucement l'enfant à la vie future, au rôle qui sera le sien dans la société, Mina semblait écrasée sous le poids des compliments et des attentions qui l'entouraient; parfois son regard si doux, si limpide, devenait sévère, l'anxiété se peignait sur sa physionomie mobile, elle parcourait des yeux toutes ces figures qui lui étaient inconnues et n'y voyant que la curiosité et une espèce de convoitise dont elle avait le sentiment sans s'en rendre compte, sans pouvoir se l'expliquer, elle se sentait prise d'une immense tristesse et refrénait des larmes involontaires. Puis, tout à coup, elle reconnaît cette brisefiance, sans cause pour elle, et, doucement émue, s'abandonnait à ces rêves innocents et pleins d'illusions que font les jeunes filles à leur entrée dans le monde.

A partir de ce jour-là, Robert Dachet cessa toutes visites chez la comtesse Svitzer.

Celle-ci en fut singulièrement alarmée.

Elle accourut chez Dachet.

—Vous ne m'aimez plus! s'écria-t-elle avec des larmes.

Le jeune homme joua si bien la comédie du sentiment, fut si éloquent, que la comtesse ne put conserver aucun doute sur la sincérité de Dachet.

Cependant, comme il est dans la nature des femmes de jouer la jalousie même dans les moments où elles ont le moins de raison d'être jalouses, elle dit à Dachet, entre deux sourires:

—Pourquoi ne vous ai-je pas vu pendant deux jours?

—Puis-je donc encore aller chez vous?

—Et qui vous en empêcherait, grand fou!

—Votre fille Mina.

Mme Svitzer avait déjà songé aux obstacles que la présence de sa fille devait apporter à ses intentions, mais cette pensée n'avait fait que traverser son cerveau sans y laisser une trace bien sérieuse. Plutôt femme sensuelle que mère, obéissant à des instincts et à des habitudes qui étaient devenues des besoins, dénuée de délicatesse, de ces tendresses de cœur qui sont la partage ordinaire de la femme, sans aucun sentiment de ses devoirs, improvoyante et d'une intelligence à peu près nulle, elle s'était dit que sa fille n'avait rien à voir dans sa conduite et que, en prenant quelques précautions, Mina ne se douterait jamais de ses relations avec Robert Dachet.

La réponse du jeune homme eut pour résultat de faire naître dans le cœur de la comtesse quelque chose comme du dépit—nous n'osons dire de la haine—contre sa fille. Jusque-là elle lui avait été indifférente—comme tout ce qui était étranger à ses passions—ce fut un sentiment de colère qui succéda à l'indifférence.

Cependant Robert Dachet redoubla de soins et d'attentions pour Mme Svitzer, et il le fit en ménageant l'opinion publique.

Il donna en cette occasion une nouvelle preuve de son habileté.

Un appartement de la rue de Provence fut transformé en bureaux et il alla se loger au loin, dans une rue où il était inconnu et sous son prénom de Robert. Mme Svitzer pouvait venir là sans crainte aucune, sans être obligée à des précautions parfois gênantes; on déjeunait tout indiscrète curiosité, et la morale mondaine était sauve.

Dachet dit à la comtesse que c'était pour elle et à cause d'elle qu'il avait agi ainsi—ce qui était un gros mensonge. Mme Svitzer, dont la réputation de galanterie légère n'était un mystère pour personne, mais à laquelle on pardonnait ce qu'on appelait des peccadilles de veuve, accepta sans réflexion les paroles de Dachet et s'en montra fort reconnaissante.

La conduite de Robert Dachet fut telle que Mme Svitzer, qui n'avait jamais connu que les amoureuses, conçut pour le jeune homme une de ces passions de l'âge mûr qui étonnent toute raison.

Son amant pouvait tout oser avec elle, et il ne s'en fit pas faute.

Un soir, Mme Svitzer le trouva préoccupé, grave, sérieux même.

—Qu'avez-vous, Robert? demanda la comtesse inquiète de l'état du jeune homme.

—Rien! répondit celui-ci.

—Vous me trompez?

—Je vous jure que ma préoccupation ne vient pas de vous.

—Vous avez donc une préoccupation?

—Bien! Bien! c'est bien involontairement. Parlons d'autre chose, dit-il, d'un ton de colère.

—Je n'entendrai rien avant d'être mise au courant de vos soucis.

—Mais je n'ai pas de soucis.

—Si votre préoccupation, là.

—Vous le voulez?

—Je le veux!

—Puisque j'y suis contraint, je m'exécute; je ne puis avoir une autre volonté que la vôtre.

—Parlez donc vite.

—Eh bien, j'avais le désir d'entrer dans une grande affaire qui se monte et qui donnera à ses créateurs puissance, considération et crédit, et j'en ai été empêché par ma condition.

—Quelle condition? demanda Mme Svitzer toute surprise.

—Celle de célibataire.

La comtesse resta tout étourdie; elle ne comprenait pas.

Robert Dachet vit son émoi et continua avec un aplomb superbe:

—Mon Dieu! c'est bien simple: l'affaire dont il s'agit a un côté tout normal, un côté d'ordre public et qui intéresse la société, et à cause de cela on ne veut admettre parmi ses administrateurs que des gens posés, des gens ayant famille, appui et entourage. Pour y entrer, j'étais déjà décidé à acheter une des meilleures maisons de la coulisse, que maison riche à millions et qui fait à elle seule plus d'affaires que trois agents de change, mais cela ne suffit pas, n'a-t-on dit, mon état de célibataire est un obstacle invincible.

—Quoi! s'écria Mme Svitzer, vous pourriez songer à vous marier!

—Oh! ma chère comtesse, un mariage de raison, de convenance, de pure nécessité. Ma femme aurait son appartement et moi le mien.

Mieux que cela même, et pareille chose pouvait se faire: j'achèterais une maison à Auteuil, par exemple, que ma femme habiterait, et moi j'habiterais Paris. Pensez-vous donc que je puis cesser de vous aimer?

La comtesse Svitzer était toute songeuse et ne répondit pas. Dachet l'examinait du coin de l'œil.

—Je pensais plus à ces choses, dit-il tout à coup et joyeusement. Votre présence m'est trop chère et me rend trop heureux pour que mes pensée veuille s'égarer sur un autre objet.

Pensons-y, au contraire, répliqua la comtesse. Robert, dit-elle d'un ton séduisant, jurez-moi que vous m'aimez et que vous n'aimerez aucune autre femme que moi.

—Comment voulez-vous que je vous jure, ma belle amie, agenouillé à vos pieds et en vous adorant? Mystérieusement à votre petite oreille, dans un baiser, ou solennellement en prenant Dieu à témoin de ma sincérité?

—Solennellement: reprit la sentimentale Allemande.

Dachet prit une de ces poses si familières aux acteurs de drame: il mit une main sur son cœur, l'autre levée vers le plafond, et dit, comme ces témoins appelés devant la justice:

—Je le jure!

C'était bien un peu grotesque, mais Mme Svitzer ne s'en aperçut pas.

—Bon! dit-elle. Maintenant répondez à cette question. Accepteriez-vous une femme choisie par moi, sans la connaître, sans lui parler, sans savoir si elle est belle ou laide, jeune ou vieille?

—Encore! exclama Dachet, comme si ce sujet lui eût répugné.

—Répondez! je le veux!

—Oui! mille fois oui! dit Dachet ayant l'air de céder à une pression, et je serais heureux de vous donner cette preuve de mon attachement sincère, inaltérable, de mon amour profond.

En lui-même, il souriait, le traître!

—Dans un mois vous serez marié, mon ami; et ce qui vous manque, l'entourage, la famille, la considération, la fortune même ne vous feront plus défaut.

Cette fois Dachet eût volontiers sauté au cou de Mme Svitzer, mais il se contint pour ne point se démasquer.

Les femmes les plus perverses ou les moins intelligentes ont parfois de ces dévouements qui sont l'excuse de bien des fautes.

La comtesse était dans cette situation; il est vrai qu'elle croyait à la sincérité du langage de Robert Dachet et qu'elle agissait un peu en égoïste.

Elle quitta le jeune homme sans avoir d'idée bien précise sur l'alliance qu'elle proposerait à Dachet: sa tête, qui n'était point habituée au travail de la méditation, rêvait de mille projets insensés. Elle songeait même, pour ouvrir à Dachet l'entrée d'une maison riche, à lui faire parvenir mystérieusement une grosse dot qu'elle prendrait sur sa fortune.

L'enfant était sacrifiée!

Mme Svitzer, sous l'exaltation de sa pensée et faisant preuve de toute absence de dignité et de sens moral, écrivit à l'instant même à Dachet: "Je vous offre la main de ma fille Minna avec une dot de deux millions."

Robert bondit de joie et laissa échapper ce mot qui dévoilait ses convoitises et le machiavélisme de sa conduite:

—Enfin!....

(A continuer.)

☞ 20,000 jolies canettes de thé chinois seront comme données gratis cette semaine au dépôt de thé de la rue du Camp No. 5.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

NOUVEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire a ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 12 août 1875.

Conformément aux clauses de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets et bijoutie et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra se contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments, etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour les quels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 29 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles à taxer le montant des droits à payer.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets on les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers qui prendront chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conduire des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1.10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

MANHATTA.

Transportant la malle des Etats-Unis, un marchoir et à base pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de deux heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing," sur la rivière Tchoupitoulas, pour la réception. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassès eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

D. B. ROBINSON,
Agent.

23 nov'75—1an Au No 30 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

SATCHEZ,

F. F. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Ce paquet, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Les taux de passage s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et
SMITH & CARLIN, 4me Tchoupitoulas.

Le consaigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. H. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 36 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

H. H. Broad, capitaine.
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 108 de la rue de la Comdanne.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déclaré que à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—1an

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. précis, ramassant en passant les bagages et bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Bartin, Normand, Alexandrie, la Rivière aux Canes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

HART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; C. HAMILTON, com
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 35 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 3me Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 108 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 fév.—3e

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atakapas, en Bayou Chêne, de Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Iberie, Pause Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Têche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Gerard, commis, partira MERCREDI, 5 mars, à 5 P. M.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
No 3 de la rue Tchoupitoulas.

14mar2

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

ISEMIA,

Capitaine Allen Jumel, Chas. Brusle, commis, en remplacement du capitaine TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES matin.

Un commis stationnera à la tête de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son fret.

15 mai.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. MARY,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANSON,
No 30 de la rue Conti.

29oct—1an

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry, commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 5 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET et P. CHALLET,
2 rue Conti.

RAPPORT ANNUEL
DE LA
Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Pour l'année expirée le 10 janvier 1876.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Membres actifs	124
honoraires	10
Admissions, membres actifs	27
Expulsions, " "	28
Décès, " "	1

Etat actuel de la Société.

Membres actifs	142
" honoraires	10

Rapport du Comité de Secours.

Visites et secours à 40 membres.
Secours en argent, hebdomadaires ou mensuels.
Honneurs funèbres et dépenses.

	$330 00
	135 00
Total	$465 50

Rapport du Secrétaire des Trésoriers.

Du par des membres.

	$142 00

Rapport rendu par le Trésorier.

En caisse le 10 janvier 1875.
Reçu de membres, pour quotités, assesse. ments et amendes.
Reçu d'autres sources.

	$ 2,076 83
	1,932 25
	132 16
Total	$ 4,141 24

Dépenses par comité de secours. $ 465 00
Dépenses pour diverses. 351 94—$ 1,269 94

En caisse ce jour. $ 2,871 30

Actif de la Société.

En caisse	$ 2,871 30
Billets de membres, pour quotités	1,999 93
Propriété foncière	710 00
Meubles et autres effets mobiliers	1,034 75
Total	$ 5,015 98

Passif—Aucun.

Election pour l'année 1876.

Président, Hon. Hugo A. L. TISSOT.
Vice-Présidents, Dr EMILE DOUMENIG.
Secrétaire, FRANK LEEFE.
Secrétaire des Finances, ELIE LAMBERT.
Trésorier, GEO. E. FORSTALL.
Grand Marshal, A. N. ROBERT.
Médecin, Dr EMILE DOUMENIG.
Pharmaciens—P. BARTHE.
VALSIN VIGNAUD.
L. H. VON GOHREN.
A. J. BERET.

16janv—1f

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being examined by Messrs. E. D. Labranche and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks; Done at most moderate terms Papers presented from Washington.

Residence No 125 Madame St (Treet).

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

LES LIGNES DIRECTES POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FRESEIRE, Daniel, samedi, 13 mars.
LABRADOR, Sanglier, samedi 1er avril.
AMERIQUE, Ponzois, samedi, 15 avril.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin): Première cabine, $120 et bill suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements de lits et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
14fév—1an 6, Galerie Court. Lorge H. N. O.

POUR HAVRE

Pour la Havane.

Le Steamer espagnol, de 1ère classe,

MARIA,

Capitaine Molins,

partira pour le susdit port, vers le 18 du courant. Il a de magnifiques entrepôts.

Passage, y compris les vins, 1ère classe $40
" Ame " 20

Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES & GILBERT GREEN & Co.,
No 180 de la rue de la Commune.

12 mars—an 18.

ALLEMAGNE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton
et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême.	de la Nlle-Orls.
Hannover.. 2 fév.	environ 11 mars
Strasburg.. 1 mars	" 15 "

(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)

Frankfurt.. 15 mars	environ 29 avril
Hannover.. 12 avril	" 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans

Chambres.. $125 en or.
Entrepont.. 80 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Havre et à Brême:

Chambres.. $125 en or.
Entrepont.. 75 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.. $65 en or.
Entrepont.. 45 "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consuleuse

La Compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
MD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No et de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE EST COMPOSÉE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer

HUDSON,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Jeudi, 16 mars à 5 h. P. M.

L'espace d'une cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage, $50.

Cette ligne prend du fret et donne connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
MD. F. STOCKMEYER & CO.,
No 25 de la rue Decatur.

Mar—1an

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

H. H. Broad, capitaine.
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 108 de la rue de la Comdanne.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déclaré que à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, offrant outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Les steamers font le service de New York à Glascow. Enfant et se retient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux ports d'Europe et d'Amérique. Les steamers seront pas excelles. Le chemin entre par mer, excellents steamers, vitesse, appartements, équipages disciplinés, sûreté. La première fois de trois steamers, spécialement pour l'aller et le retour. Passage agréable. Immigrants et les passagers d'entrepont. Les meilleures sous tous les rapports. Nouvelle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par toute autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de 5 et au dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers qui prendront chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conduire des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1.10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

MANHATTA.

Transportant la malle des Etats-Unis, un marchoir et à base pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de deux heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing," sur la rivière Tchoupitoulas, pour la réception. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassès eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

D. B. ROBINSON,
Agent.

23 nov'75—1an Au No 30 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

SATCHEZ,

F. F. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Ce paquet, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Les taux de passage s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY, 117 Commune et
SMITH & CARLIN, 4me Tchoupitoulas.

Le consaigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. H. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 36 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le bateau à vapeur

TENSAS,

remplacera le Trenton.
W. BURTON, capitaine,
E. GUATREAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.

Sacept— No 25 de la rue Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

H. H. Broad, capitaine.
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 108 de la rue de la Comdanne.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déclaré que à Simmsport ou Big Bend Landing.

4 août—1an

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. précis, ramassant en passant les bagages et bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Bartin, Normand, Alexandrie, la Rivière aux Canes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

HART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; C. HAMILTON, com
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 35 rue du Camp,
HITE & CARLIN, 3me Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 108 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 fév.—3e

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atakapas, en Bayou Chêne, de Patterson ville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Iberie, Pause Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Têche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Gerard, commis, partira MERCREDI, 5 mars, à 5 P. M.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
No 3 de la rue Tchoupitoulas.

14mar2

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

ISEMIA,

Capitaine Allen Jumel, Chas. Brusle, commis, en remplacement du capitaine TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES matin.

Un commis stationnera à la tête de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son fret.

15 mai.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. MARY,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANSON,
No 30 de la rue Conti.

29oct—1an

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry, commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 5 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDISet DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET et P. CHALLET,
2 rue Conti.

RAPPORT ANNUEL
DE LA
Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Pour l'année expirée le 10 janvier 1876.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Membres actifs	124
honoraires	10
Admissions, membres actifs	27
Expulsions, " "	28
Décès, " "	1

Etat actuel de la Société.

Membres actifs	142
" honoraires	10

Rapport du Comité de Secours.

Visites et secours à 40 membres.
Secours en argent, hebdomadaires ou mensuels.
Honneurs funèbres et dépenses.

	$330 00
	135 00
Total	$465 50

Rapport du Secrétaire des Trésoriers.

Du par des membres.

	$142 00

Rapport rendu par le Trésorier